

Les professeurs protestent contre une fermeture de classe au collège de la Hêtraie

Avec une prévisionnelle baisse des effectifs au collège de La Feuillie, le rectorat menace de fermer une classe.

Les enseignants montent au créneau.

Jeudi 15 février, professeurs et représentants des parents d'élèves s'étaient donnés rendez-vous devant le collège de la Hêtraie à La Feuillie pour une opération de tractage auprès des élèves et des parents venus récupérer leurs enfants à la sortie. « **Des classes à plus de 30, c'est NON !** », peut-on lire sur ce tract.

Ce mouvement fait suite aux premières prévisions des effectifs pour la rentrée 2024. Le rectorat prévoit 58 élèves en 4e. Ce qui impliquerait une fermeture de classe sur ce niveau. Mais l'établissement feuillois n'avance pas les mêmes chiffres puisque 65 élèves sont actuellement inscrits en 5e et devraient donc, sauf cas exceptionnels, passer en 4e l'an prochain.

Comment expliquer cette différence de chiffres ?

« **Le rectorat se base sur des pertes d'élèves exceptionnelles survenues l'an dernier suite à des réorientations ou des conseils de discipline, etc.** », répond Marie Prieur, professeure d'EPS. « **Si cette fermeture a lieu, on se retrouverait avec 32 élèves par classe en 4e** », poursuit-elle. Une possibilité inenvisageable pour l'équipe enseignante qui craint des conditions d'enseignement peu confortables pour eux et les élèves.

La capacité des salles de cours ne serait même pas en mesure d'accueillir des classes aussi chargées. « **Je n'ai que 26 places dans ma salle** », témoigne une enseignante. « **On ne pourra pas aller en salle informatique par exemple** », renchérit un autre membre de l'équipe pédagogique.

Des élèves noyés dans la masse

« **Ça entraîne surtout une moins grande prise en compte des élèves en difficultés et des élèves fragiles psychologiquement davantage noyés dans la masse** », poursuit Marie Prieur.

C'est ce qui inquiète particulièrement les parents : « **Trente élèves par classe, ça ne peut pas être de bonnes conditions et ça ne favorise pas la réussite. Ils le ressentent eux-mêmes** », arguent cinq représentants des parents d'élèves au Conseil d'Administration.

Une affirmation que confirme une collégienne, actuellement en 5e, laquelle devrait vraisemblablement être concernée par cette fermeture de classe : « **J'ai peur qu'on fasse plus de bêtises, parce que j'ai l'impression qu'il y a de plus en plus de perturbateurs. Et dans les matières où l'on a des difficultés, ce sera plus compliqué.** »

Une perte financière pour les professeurs

Les répercussions de cette fermeture de classe ne se limiteraient pas aux élèves, mais bien entendu, impacterait également le corps professoral. « **On est un petit collège avec deux ou trois enseignants par matière voir un seul en technologie et en arts plastiques notamment. Ce qui implique que certains professeurs seraient susceptibles de devoir aller compléter leur service dans d'autres établissements scolaires. Dans ce cas, certains préfèrent se contenter d'une perte de salaire** », explique la prof d'EPS.

Lors de la grève du jeudi 1er février, le corps enseignant de la Feuillie comptait 100% de grévistes. Du jamais vu pour cet établissement. À l'heure où nous bouclons nos pages, les enseignants sont reçus par le rectorat. « **Selon ce qui ressortira de ce rendez-vous, nous organiserons peut-être une opération collège mort** », annoncent deux membres de l'équipe pédagogique. « **On ne le fait pas souvent mais on préfère montrer notre désaccord et anticiper les potentielles répercussions négatives avant le mois de juin et qu'on ne puisse plus faire bouger les choses** », continuent-ils.

Autre point de crispation : la réforme « **choc des savoirs** » annoncée par le gouvernement pour la rentrée prochaine. Elle prévoit la création de groupes de niveaux pour les cours de français et de mathématiques en 6e et 5e. Une mesure jugée stigmatisante. « **Étiqueter et classer des élèves : on se refuse ça** », martèle le corps professoral.

Antoine Trefcon



Les professeurs et les représentants des parents d'élèves manifestent leur mécontentement devant le collège face à une potentielle fermeture de classe. Antoine Trefcon